

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

EN OCÉANIE.

LE ROI DES SINGES.

—Qu'elle est belle ! qu'elle est belle murmurait M. Croknuoff en prodiguant ses soins, quels grands cheveux ! quelles petites mains ! Et le nez ! quelle belle courbe ! quels yeux ! quels sourcils ! quelles dents ! Qu'elle est belle ! qu'elle est belle ! Avalez moi ça, mon enfant ! ouf ! quelle femme !... Voilà une aventure ! se promener en scaphandre au fond de la mer, se faire avaler par une baleine ! Elle aime les poissons ! Qu'elle est belle ! qu'elle est belle ! Moi aussi je les aime, d'ailleurs j'ai toujours rêvé une mistress Croknuoff qui aimerait les poissons... je n'en ai jamais trouvé... je suis resté célibataire. Oui, mon enfant ! tel que vous me voyez, je suis célibataire !... Avalez moi ça, mon enfant ! c'était pour mon petit phoque !... c'est très-bon... Qu'elle est belle ! qu'elle est belle ! !

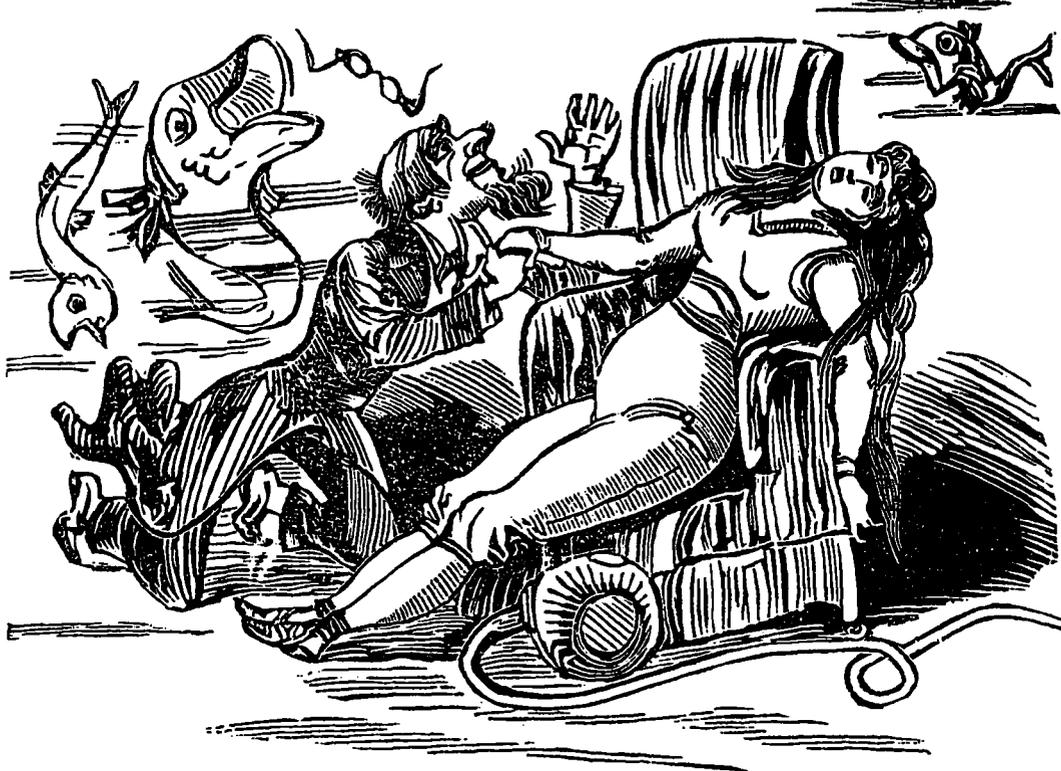
M. Croknuoff ne se possédait plus ; pas un de ses amis n'aurait voulu reconnaître l'illustre savant, l'auteur de huit consciencieux volumes sur les mœurs du homard avant la mayonnaise, d'études longues et patientes sur les habitudes des polypes constructeurs de récifs, et de tant d'autres savants travaux, dans cet homme échevelé de langage et d'allures, qui, agenouillé près de Mysora, poussait de frémissants soupirs et arrosait de larmes d'attendrissement les mains que la pauvre enfant lui abandonnait. Il faut bien le reconnaître, M. Croknuoff n'avait plus de cheveux, plus de dents, mais il avait encore un cœur et ce cœur venait de battre pour la première fois !

M. Croknuoff croyait bien l'avoir entièrement voué à la pisciculture, et voilà que ce cœur se révoltait soudainement, renversant tout sur son passage, et dictait des lois à son ancien maître, le cerveau de M. Croknuoff !

C'était fini !... M. Croknuoff ne se contenait plus.

— O ange ! disait-il à Mysora, car il en était déjà à l'appeler ange, et à la tutoyer, ô ange ! je t'aime et je t'offre ma main et mon aquarium ! accepte-les ! Tu aimes les poissons, je les aime aussi !... je t'aime, tu m'aimes, nous nous aimerons tous ici ! Ange, réponds !

Mysora, revenue à elle, avait ouvert les yeux ; d'abord elle n'avait rien compris aux paroles de M. Croknuoff qu'elle prenait pour un vieux médecin, puis, devant le pantomime brûlante du savant, elle avait commencé à se douter qu'après avoir échappé par



O ange ! disait-il à Mysora.

miracle à un grand péril, elle venait de tomber dans un autre non moins terrible !

La pauvre Mysora repoussa M. Croknuoff et se dressa pâle, les cheveux épars et le regard troublé.

—Que me voulez-vous ? s'écria-t-elle en malais, sachez que je suis la fille du rajah de Timor, et la fiancée de Saturin Farandoul, capitaine de la Belle Locudie ! craignez la vengeance de mon père ou celle, plus terrible encore, de mon Farandoul bien-aimé !

M. Croknuoff n'avait rien saisi de ce discours qu'une seule chose, c'est que Mysora était fâchée. Le jeune cœur de M. Croknuoff éclata à cette triste pensée et son propriétaire se roula désespéré aux pieds de l'énergique jeune fille.

—Pardonne-moi douce colombe je donnerais ma baleine et mon aquarium avec, pour ne pas t'avoir offensée ! Tu n'as pas compris, je t'aime... c'est mon cœur, c'est ma main, c'est mon aquarium que je t'offre !... Permets que je te parle de mon amour, écoute-moi ! ton arrivée a bouleversé ma vie et j'ai senti à ta vue ce que les savants en ces matières appellent l'amour coup de foudre ! je n'ai pas étudié la physiologie des passions, comme un insensé je niais l'amour et un seul instant vient de me le révéler !

O ange, je t'aime !.....

Et M. Croknuoff toujours agenouillé étendait les bras vers Mysora.

Celle-ci d'un bond se jeta en arrière, remit précipitamment son cas-

que, reboucla son scaphandre, et, rapide comme l'éclair, sauta sur la plate-forme de l'aquarium.

—Vieillard ! s'écria-t-elle, tu viens me m'apprendre qu'il est des monstres plus redoutables aux jeunes filles que ceux que l'on rencontre au fond des mers ! Puisque tu m'y contrains, je retourne avec la baleine... tremble ! mon Farandoul viendra me délivrer !

En disant ces mots, l'héroïque jeune fille se laissa glisser dans l'aquarium. La baleine, qui ne s'attendait pas à cela, fit un bond de frayeur et s'en fut à l'extrémité du bassin, Mysora ne se dissimulait pas les dangers qu'elle allait courir dans la société du cétacé, mais elle était décidée à tout braver pour se conserver pure au bien-aimé de son cœur : elle fut charmée de voir que c'était elle au contraire qui faisait peur à la baleine. Le vorace cétacé avait conscience du tort qu'il avait eu de faire entrer dans son alimentation un être aussi indigeste, et c'était lui maintenant qui fuyait Mysora.

Cependant M. Croknuoff, debout sur la plate-forme, se tordait les mains et se risquait à tirer avec angoisse sur son dernier cheveu. Tantôt il semblait décidé à se jeter la tête la première dans l'aquarium, pour en finir avec la vie et tantôt il essayait d'attendrir Mysora. La jeune fille, inflexible, refusait de quitter l'asile protecteur.

Au soleil levant, M. Croknuoff se retira et bientôt les portes de l'établissement s'ouvrirent devant la foule accourue de tous les points de Melbour-

ne pour voir la baleine du savant Croknuoff.

L'étonnement fut immense quand, outre la baleine, on vit dans le bassin central un être revêtu d'un scaphandre qui semblait vivre en bonne intelligence avec l'énorme cétacé. M. Croknuoff était là en train de recevoir les félicitations des Sociétés savantes de Melbourne ; pressé de questions, il essaya de donner quelques vagues explications et ne réussit qu'à surexciter la curiosité.

Quelques employés, habilement interrogés, se montrèrent moins discrets, plusieurs versions se recroquèrent dans la foule et bientôt tout Melbourne sut que M. Croknuoff possédait dans son aquarium une sirène vivante, si bien faite, si merveilleusement belle, qu'il avait été obligé, de par l'autorité, de lui faire revêtir un scaphandre avant de la livrer à l'ardente curiosité du public.

La pauvre Mysora, se voyant le point de mire de tous les regards, cherchait à se dissimuler le plus possible derrière des blocs de rochers couverts d'algues et de plantes marines ; mais là, sur la face opposée de l'aquarium qui, nous l'avons dit, donnait sur le cabinet de M. Croknuoff, elle retrouvait, appuyé contre la vitre, son odieux paracéteux qui lui envoyait les plus tendres baisers.

Bien vite la pauvre enfant s'en allait de l'autre côté où de nombreux hurrahs saluaient son retour.

Ce fut ainsi toute la journée. Vers le soir, elle parvint à se faire avec les

rochers un asile, une sorte de grotte où, brisée de fatigue, elle s'endormit tranquille après avoir, toute fois, légèrement touché à un scupier disposé par M. Croknuoff sur la plate-forme de l'aquarium.

M. Croknuoff eut beau se livrer aux plus brillantes improvisations sur le piano, Mysora refusa de prêter la plus légère attention aux flots d'harmonie qui roulaient dans l'aquarium au grand plaisir des autres pensionnaires. Cette nuit-là, pas un poisson ne dormit dans l'établissement ; seule Mysora trouva dans le sommeil l'oubli de ses maux et voyagea dans l'empire des songes en compagnie de son bien-aimé Farandoul.

Que faisait pendant ce temps notre héros ? La Belle Locudie avait-elle péri lorsque la tempête l'emporta, après la rupture des câbles qui l'attachaient à la baleine ? Nullément, Farandoul était excellent marin ; maîtrisant sa douleur, il ne songea qu'au salut de son équipage, et la belle Locudie se tira heureusement du danger.

Deux jours après la tempête, le trois-mâts entra à Sandridge, port de Melbourne, situé à quelques kilomètres de cette ville. Farandoul espérait retrouver là quelque trace de sa baleine, le monstre courant droit sur le port Philipp quand il lui faussa compagnie.

Il eut bientôt découvert John Bird, et grâce à quelques guinées bien placées, il obtint de lui tous les détails de la prise de la baleine et de sa vente au savant M. Croknuoff.

Farandoul ne fit qu'un bond jusqu'au grand aquarium de Melbourne et pénétra dans l'établissement au moment où la plus grande affluence de curieux s'y pressait. Savants naturalistes, académiciens, journalistes, bourgeois, avaient envahi l'aquarium. M. Croknuoff se trouvait tiraillé en tous sens par les membres d'une commission envoyée spécialement par l'Institut melbournois, par des médecins désireux de disséquer la soi-disant sirène, par des photographes, par des reporters de tous les journaux de l'état de Victoria, etc., etc...

Farandoul fendit la foule.

—Où est-elle ? cria-t-il en bousculant les savants.

—Qui, elle ?

—Ma baleine, laissez moi voir ma baleine !

Il était arrivé devant le grand bassin de l'aquarium, malgré les efforts que M. Croknuoff faisait pour le repousser.

Un seul coup d'œil lui suffit ! la baleine était là, et, dans l'aquarium séparée de lui par une simple cloison de verre, Mysora vivante lui tendait les bras. O bonheur ! Farandoul voulut embrasser M. Croknuoff, mais celui-ci, qui avait deviné un ennemi, le repoussa vigilement.

—Qui êtes-vous, monsieur ? que demandez-vous ?

—Je suis son fiancé, digne savant, et je viens la chercher ! répondit Farandoul au comble du bonheur, je la croyais morte, ma chère Mysora, et jugez de ma joie, lorsque je la revois... lorsque...

—Mon cher monsieur, interromp't

Le Canard

MONTREAL, 19 AOUT 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 30 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.
Boîte 325.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes: Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centimes pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

En Voyage

NEW LONDON, 14 Août 1882.

Le *Canard*, dégoûté de la politique, de la chaleur, de l'inconstance de la température, de la vanité des choses humaines en général et des prédictions de Vennor en particulier, s'est transporté personnellement l'autre jour vers les côtes de l'océan Atlantique où il a respiré à pleins poumons l'odeur du goudron, le parfum du matelot. Avant d'aller plus loin, il croit devoir rendre compte à ses lecteurs des impressions qu'il a ressenties.

Le rhume de cerveau est-il chez les indigènes de la Nouvelle-Angleterre une maladie acquise ou héréditaire? C'est ce que le *Canard* s'est demandé. Puis il a pris la parole et ne s'est rien répondu. Ce qu'il y a de bien certain c'est que tous les *Yankées* parlent du nez. Jusqu'aux grandes *Yankéennes* et aux petits *Yankéens* qui nasillent à rendre des points au canard le plus accompli, à la clarinette la plus enrhumée.

Et puis tout ce monde-là parle l'anglais, tous jusqu'aux enfants. Si jeunes encore et savoir l'anglais! Où ont-ils pu apprendre cela? On a bien raison de dire que les Américains sont ingénieux.

De l'autre côté de la frontière on a trouvé un endroit nommé Highgate Springs, ce qui, en langage vulgaire, veut dire les ressorts de la barrière-haute. Effectivement cet endroit est un *ressort d'été*, comme qui dirait un *summer resort*, pour me servir d'une expression empruntée au dialecte des Américains. Ce que j'en dis ici c'est

(A continuer.)

M. Croknuff, j'ai acheté la baleine. Je l'ai payée, donc elle m'appartient... —Je ne réclame pas la baleine, mais...

—Mais l'être que vous voyez là se trouvait dans la baleine au moment de l'achat, donc il était compris dans l'achat! J'y tiens beaucoup! beaucoup que diable! vous ne pensez pas, maintenant qu'il est le pensionnaire le plus important de mon aquarium, que j'irais bénévolement vous en faire cadeau; je l'ai, je la garde!

Farandoul avait passé de la joie à la surprise et de la surprise à la colère, il saisit M. Croknuff à la gorge et s'appretait le lancer à travers le vitrage de l'aquarium où Mysora tremblante implorait son secours, lorsque la police qu'on était allé chercher, s'interposa.

—Je mets ma propriété sous la sauvegarde de l'autorité! criait M. Croknuff sous l'étreinte de Farandoul, je suis citoyen australien, j'ai droit pour ma personne et mes biens, à la protection des lois!

Comment peindre la rage de Farandoul? Comment dire les projets de massacre qui bouillonnèrent dans sa tête? Aussitôt sorti des mains de la police, il s'était précipité vers le mouillage de la *Belle Libéadie*, et rassemblant ses hommes sur le pont, il les avait mis au courant des événements.

Pour toute réponse, un cri unanime de vengeance sortit de leurs bouches. Immédiatement les matelots s'armèrent de revolvers et de lances d'abordage et, après avoir laissé le navire sous la garde de deux hommes se dirigèrent vers Melbourne.

Farandoul, avant de se lancer sur l'aquarium, voulut attendre la nuit dans la crainte de causer un trop grand émoi dans Melbourne. Ce fatal délai perdit tout! Le rusé Croknuff l'avait fait suivre jusqu'à son navire par l'un des gardiens de l'aquarium, et cet homme ayant vu les matelots débarquer avec des intentions peu pacifiques avait en route hâte rebroussé chemin pour avertir son maître.

Croknuff n'avait pas perdu de temps l'aquarium avait rapidement été mis en état de défense; l'autorité prévenue avait envoyé à son secours un bataillon de la milice provinciale avec deux canons et quarante hommes de la police australienne à cheval.

Dès que les ombres de la nuit s'étendirent sur la ville, Farandoul et sa petite troupe se mirent en marche.

En arrivant à l'aquarium, les marins se heurtèrent au campement. Farandoul pâlit à la vue des feux de bivouac; néanmoins, il s'avança bravement jusqu'au premier poste.

—Halte-là! qui vive? crièrent les vedettes.

Et comme les marins avançaient toujours, un coup de feu fut tiré en l'air. Un officier et quelques hommes à cheval accoururent. Farandoul commença à parlementer avec l'officier et il obtint de pénétrer seul jusqu'au seuil de l'aquarium; là il essaya d'obtenir par l'éloquence ce qu'il ne pouvait prendre par la force.

Tout fut inutile.

—Monsieur, lui dit en terminant le colonel, je suis désolé pour vous personnellement, de ne pouvoir acquiescer à vos désirs: je comprends tout ce que les motifs qui vous guident peuvent avoir de respectable, mais la loi est la loi, et la propriété de tout Anglais est sacrée! Comme militaire, je dois protéger la sécurité publique et mon devoir serait de vous forcer à vous réembarquer, à moins que vous ne consentissiez à abandonner tous projets hostiles.

—Jamais! j'aurai Mysora de gré ou de force.

—Alors monsieur, c'est la guerre! répliquiez! si vous osez attaquer vous trouverez devant vous toutes les forces de l'état de Victoria, toutes les forces de l'Australie et toutes celles de la vicille Angleterre!

pour faire ressortir le fait que j'ai déjà appris l'anglais.

J'ai cela de commun avec les médecins que je me livre à l'étude des langues, surtout lorsqu'on me les montre. Grâce au génie puissant dont la nature m'a doué, j'ai bientôt fait de découvrir le génie d'un dialecte et quand une fois je l'ai découvert je voudrais bien voir quelqu'un venir le ouvrir.

Je viens de parcourir plusieurs centaines de milles, en chemin de fer, sur le territoire Américain. J'ai aussi fait cent milles sur l'océan, mais pas en chemin de fer, cette fois.

Nos lecteurs connaissent la chanson qui commence ainsi:

L'amer m'attend, l'absinte du jardin,
Servez-nous donc du whiskey pour deux hommes,
Je suis Breton et je suis marchand d'hommes,
Sur l'Océan je ferai mon chemin.

Celui qui exhalait ainsi son âme dans un quatrain poétique était évidemment un constructeur de chemin de fer. Ces entrepreneurs ne doutent de rien, mais ce n'était pas Sénéchal, car si le dictateur de la province de Québec eut dit cela, il l'aurait fait.

Lorsqu'il a dit qu'il construirait un chemin de fer sur la glace, il l'a construit, n'est-ce pas?

Il est vrai que les glaces ne se sont pas gelées pour emporter toute la boutique. Mais on m'assure que jamais personne n'a construit de chemin de fer sur l'Atlantique, et, comme je n'en ai pas vu, je n'ai aucune raison de supposer qu'on ait voulu me blaguer. J'espère qu'on me tiendra compte du fait que je parle de glace par une chaleur accablante comme celle dont nous sommes gratifiés. Si je puis réussir à jeter un froid sur mes compatriotes achalés, j'aurai bien mérité de la patrie.

D'après ce que j'ai pu voir, la moitié de la population américaine voyage, l'autre moitié travaille dans les manufactures, la troisième moitié se baigne et la quatrième moitié exploite les voyageurs et les baigneurs assez idiots pour tomber dans ses filets.

On trouvera peut-être étrange qu'il y ait tant de moitiés dans la Nouvelle Angleterre. Si vous alliez au lac salé c'est là que vous en verriez des moitiés. Le défunt Brigham Young, de conjugale mémoire, s'en payait dix-neuf à lui seul. L'excoès du bonheur l'a tué. Les mormons devraient venir habiter les centres manufacturiers, ce qui leur permettrait d'utiliser la surabondance de stock matrimonial qu'ils ont en mains en faisant travailler dans les manufactures leurs douces, leurs tendres, leurs aimables et leurs indulgentes moitiés. L'onde marine est moite autant que salée, c'est pour cela que je vous entretiens sans cesse de ce *moitié*.

En nous rendant à Block Island, une île de l'océan atlantique, surnommée la Bermude du Nord, plusieurs personnes ont éprouvé le mal de mer qu'il ne faut pas confondre avec *enfantillage*. Les femmes sont, plus que les hommes, sujettes à ce petit désagrément, surtout lorsqu'elles ont passé par la Pointe aux Pères. Aussi plusieurs dames ont-elles été obligées de payer leur tribut à la nature.

Une grosse dame surtout se distinguait par sa stature imposante et l'un de mes compagnons me faisait remarquer qu'elle avait un *port de mère*.

On prétend que les habitants de

la Nouvelle-Angleterre aiment le lard. Le *Baked Beans* est leur mets favori. Les haricots abondent mais il est évident que le lard fait défaut puisqu'on voit une bonne partie de la population se diriger vers les côtes maritimes à la recherche des *ports frais*.

La Bourse et la Banque.

PARODIE.

La coulisse montant
Depuis longtemps,
Se trouva fort dépourvue
Quand la baisse fut venue.
Pas le moindre particulier
Voulant vendre ou acheter.
Elle alla crier famine
Chez la Banque, sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque argent pour tripoter
Jusqu'à la hausse nouvelle.
Je vous rendrai, lui dit-elle,
Avant peu, sans aucun mal,
Intérêt et capital.
La Banque n'est pas prêteuse,
C'est là son moindre défaut.
—Et que f'isiez-vous au court-haut?
Demanda-elle à l'emprunteuse.
—A tout propos, à tout venant,
Je montais, ne vous déplaie.
Vous montiez, j'en suis fort aise.
Eh bien! baissez maintenant.

FRÉDÉRIC COUREY.

COUACS.

L'Événement est responsable de l'éjaculation suivante:

Ce sera la meilleure manière de mettre en pratique les « magnifiques éjaculations oratoires » annuelles sur le patriotisme et l'union canadienne-française « qui sortent étincelantes, comme de vieilles boucles époussetées et repolies, de la bouche des orateurs.

On nous informe que des jeunes gens de Ste Rose ont donné dernièrement une soirée au profit d'une bonne œuvre: jusque-là rien de mal. Or il paraît qu'ils ont joué comme des buses, passe encore jusque-là, ces choses-là, ça se voit, mais ils ont empoché tout l'argent sans rien donner à la bonne œuvre en question.

Voilà justement où le bât blesse ceux qui ont payé les violons. Un tel procédé n'est guère pardonnable, excepté dans le cas où les recettes ne peuvent couvrir les dépenses.

Nous nous rappelons avoir entendu parler d'un homme qui avait donné un concert au profit des Polonais. Le concert eut lieu devant un auditoire peu nombreux, mais distingué, et la fête, une fois terminée, les Polonais devaient \$12 à l'organisateur.

Or, dans le cas actuel, il paraît que la soirée a rapporté au delà de \$40. Ceux qui ont fourni cette somme sont mécontents et ne veulent plus qu'on les traite comme s'ils étaient des beignets de Ste. Rose.

Gaietés de la rue.
Lu dans un café:
ICI ON FUME DEHORS.

Sur le boulevard:
—Comme vous êtes triste!
—Je dois; je ne puis payer.
—Bon! Eh bien! vous êtes tranquille: laissez l'inquiétude à votre créancier.

On citait devant MM. Prudhomme et Picquoiseau ce vers bien connu de Boileau:

L'honneur est comme une île escarpée et sans bords.

—Une île à toujours des bords! dit alors l'ami Prudhomme d'un ton sentencieux.

—Et la preuve, ajouta Picquoiseau, d'un air triomphant, c'est qu'on dit continuellement: « les bords du Nil.

Trois dépêches:
Gontran de la Haute-Gomme est fatigué de son hiver. On lui a ordonné les eaux. Il vient d'arriver à... où il doit séjourner un mois.

Sa mère, la comtesse de la Haute-gomme, lui a donné un portefeuille contenant deux mille francs pour ses dépenses.

En arrivant à..., Gontran se rend au cercle le soir même et perd ses cent louis.

Le lendemain il expédie à sa mère la dépêche suivante:

—Envoyez argent. Perdu portefeuille.

Puis il se rend du côté du Casino sans un sou en poche.

Il rencontre un ami, lui emprunte dix louis, retourne au cercle et gagne cinq mille francs.

Nouvelle dépêche à sa mère:

—N'envoyez pas argent. Retrouvé portefeuille.

Mais le soir, déveine complète. Plus un liard... L'ami également décafé.

Troisième dépêche:

—Envoyez argent. Ai bien retrouvé portefeuille mais avec rien dedans. Historique.

La scène est dans un café du boulevard, salle de billard.

Deux habitués, chauves comme leurs billes, s'escriment au carambolage.

Premier chauve. — Les billes se touchent.

Second chauve. — Je vous demande pardon: il y a du jour.

Le garçon de salle est fait juge.

—Messieurs, dit-il, le cas est douteux: essayez de faire passer un cheveu.

Tête des joueurs!

LE SURINTENDANT AMOUREUX

Le surintendant E. J. O'Neill, du corps de police fédéral, à Ottawa, Canada, a parlé comme suit au représentant de l'un des principaux journaux d'Ottawa: « Je suis tellement amoureux de ce remède merveilleux qui a nom l'Huile St Jacob. J'en ai toujours chez moi ainsi qu'à mon bureau; et si mon devoir m'appelait à partir dans une heure pour aller à mille milles d'ici, l'Huile St Jacob serait certainement mon compagnon de voyage. C'est le remède le plus merveilleux du monde entier, sans exception aucune, je crois. Toute ma famille a été guérie par ce remède. Nous l'avons employé pour vingt maux divers, et nous avons remarqué qu'il vaut une dizaine de médecins. Mes hommes de la police fédérale s'en servent constamment, et croient avec raison qu'il n'y a rien de tel. Je crois que c'est l'Élixir Vita qu'on a cherché si longtemps, et qu'il possède le don de rajeunir les vieillards. Je sais qu'il m'a ragaillardisé souvent, et bien que j'aie dépassé la cinquantaine, je suis encore un homme actif, grâce à ce merveilleux agent.

Sur la carte d'un petit restaurant on lit:
Bouf à la mode.....50 centimes,
A la dernière mode...60 centimes.

Au salon:
Deux visiteurs sont arrêtés devant le portrait d'un financier.
—D'où vient, dit l'un d'eux, qu'il n'a pas de gants?

Il n'en a pas besoin, répliqua l'autre, puisqu'il a toujours les mains dans nos poches.

—Le prince de Gotha-Trouville est arrivé?

—Depuis hier.

—Sous le nom?

—De Charles Durand, et accompagné de huit domestiques.

—Pourquoi faire?

—Pour garder son incognito.

UN VOYAGE HEUREUX.

Monsieur Horace Boisseau, actuellement en Europe, nous informe qu'il a fait des achats d'un bon marché prodigieux en soieries et autres articles. Nous avons reçu des échantillons de Satins merveilleux, Gros grain de Lyon et Drap du nord qu'il a achetés et dont l'extrême bas prix nous a étonné; déjà une quantité de Dames auxquelles nous en avons parlé, nous ont donné leurs ordres, sur les échantillons. Ces marchandises parvenues ici le 16 août seront mises en vente dans 2 ou 3 jours aussitôt que nous aurons rempli les formalités de douanes.

Il nous annonce en outre qu'il a étudié avec un soin tout particulier les modes nouvelles parues en France et en Angleterre et il nous promet des merveilles et des surprises. Les Velours unis et façonnés, qui seront la vogue de la saison prochaine nous arrivent et sous quelques jours nous serons en mesure de les offrir.

Quantité d'articles qu'il serait trop long d'énumérer ici, feront l'admiration générale et nous ne doutons aucunement d'un immense succès pour la Saison d'Automne.

BOISSEAU FRERES

235 & 237 RUE SAINT-LAURENT

La vente du Fil Clapperton augmente chaque jour, la quantité que nous en détaillons est inconcevable.

Fragment de dialogue entendu à la sortie de la Madeleine.

—Comment! vous qui êtes si pieuse vous avez valsé en carême?

—Oui... mais une valse tout à fait en situation..... une valse à quatre temps!

BUCHEPAINA.—Guérison complète et rapide de toutes les maladies des rognons, de vessie, et des voies urinaires. \$1. Droguistes.

—Médème.
—Qu'est-ce qu'il y a, mon garçon?
—Avez-vous la monnaie de vingt sous?
—La voilà.
—Merci bien.
—Et ta pièce?
—(Courant) je l'ai oubliée!

« Il n'y a pas de malheur qui ne fasse un heureux, » dit un proverbe slave.

Un Bordelais, parlant de la dernière récolte, se plaignait que le vin fut de mauvaise qualité.

—Tant mieux! fit un pauvre diable d'apprenti sculpteur.

—Comment: tant mieux?

—On le payera meilleur marché.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Roignons et du FOIE

A l'insuccès propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de malarie, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.

Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT



EN VILLEGATURE

Les chères charmantes que Mlle Pincette a vues à la campagne.

TA GUEDILLE

AIR—Ta Résille.

Mouvement de valse.

Ta guédille, Jeune fil-le, Au bout de ton gros nez bril-le. Quand la hi-deu-se chenille Se traîne sur le trot-toir—, Toi morveuse, Chassi-eu-se, Et de propre-té douteuse. O flâneuse, Crapuleuse. J'ai mal au cœur de te voir. Non, de Paincourt à Terbonne, De Montréal à Bail-le-ston-ne. De Bay-ol au Des-d'achon' Omnia vu pareil fouillon.

Je ne suis qu'un indigène,
Mais si tu devenais reine,
Et si tu m'offrais ta main
Je dirais: Pass' ton chemin.
Ta guédille,
Jeune fille,
Au bout de ton gros nez brille.
Quand la hideuse chenille,
Se traîne sur le trottoir,
Toi, morveuse,
Chassieuse,
Et de propreté douteuse,
O flâneuse,
Crapuleuse,
J'ai mal au cœur de te voir.

J'ai trois cochons dans la plaine,
Deviens en dono la gardienne;
S'ils voyaient ton nez morveux,
Ça s'rait trois cochons heureux.
To guédille,
Jeune fille,
Au bout de ton gros nez brille,
Quand la hideuse chenille
Se traîne sur le trottoir.
Toi morveuse,
Chassieuse,
Et de propreté douteuse;
O flâneuse,
Crapuleuse,
J'ai mal au cœur de te voir.

* Endroit situé en arrière de Joliette.



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite qui cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Medecines.

A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK.**

WOMAN CAN SYMPATHIZE WITH WOMAN. HEALTH OF WOMAN IS THE HOPE OF THE RACE.

Lydia E. Pinkham

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhée, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

Agreable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.

Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

Pour toutes faiblesses génératives, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des reins il est le plus grand remède du monde.

Les maladies des reins chez l'un ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.

LE PURIFICATEUR DE SANG DE LYDIA E. PINKHAM extirpera tout vertige des humeurs du sang, et donnera en même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.

Le Composé Végétal et le Purificateur de Sang sont préparés aux Nos. 233 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque: \$1. Six flacons pour \$5. Envoyé par la maille sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix, \$1 la boîte pour chaque. Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyer un timbre de 3cts pour un pamphlet. Nommez LE MONDE.

LES FOUR LE FOIE DE LYDIA E. PINKHAM guérissent Constipation, Constitution bilieuse et engourdissement du foie, entre dans toutes les pharmacies.

**Couvertes !
Couvertes !
Au LION d'OR**

Au 1er Août nous avons 175 paires de couvertes de vendues. Avec le système que nous avons pour les vendre, chaque famille peut en acheter une paire, et la payer sans s'en apercevoir. De plus les prix sont si bas qu'il est rare que nous n'en vendions pas une paire à tous ceux à qui nous les offrons. C'est beaucoup plus profitable dans une famille qu'une charge de coupons d'indienne.

Il y a des marchands, et c'est pour eux une vraie manie que d'embarrasser leurs magasins, et surtout les trottoirs, de coupons de toutes sortes, de caisses et autres, assez pour gêner la circulation des passants; ils doivent payer une forte licence à la corporation.

25 pièces cachemire noir, tout laine. Nous vendons de ce temps-ci un beau cachemire noir, tout laine, 33c qui n'a jamais été endommagé.

Un bon tricot de \$1.25 à 2.00 tout laine. Une grande quantité de flanelles, de 15 à 20cts, qui n'ont jamais trainé la rue. Nous vendons la balance de nos toiles Oxford, pour chemises, à 10 cts, valeur 15cts.

Demi bas pour hommes, 5c 20c la doz. Bas pour dames, 10c. Quelques centaines de chapeaux vendus à 10c, valeur réelle 25cts.

Plusieurs pièces de soie appelée (Spun Silk) offert à nos comptoirs à 20 cts la verge. Enfin bon nombre d'autres marchandises qui vaut la peine de venir voir.

Nous voulons nous aussi vendre à bon marché et vendre des marchandises solides, durables qui donneront satisfaction aux riches comme aux pauvres, et c'est le vrai et seul moyen de faire son chemin, aussi nous vous invitons tous à venir visiter notre magasin.

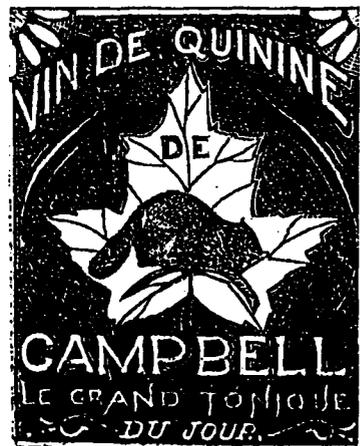
LEPONDRE ARSENAULT & CIE, 591 St Catherine.
(Entre les rues Amherst et Wolfe.)

M. Vital Cassan, graveur sur bois, a transporté son atelier de gravure au bureau du *Canard*, No. 8 rue Ste. Thérèse.

Le Composés Végétal de Lydia E. Pinkham guérit toutes les maladies des femmes, en faisant disparaître la cause de ces maladies.

DUR POUR LES RATS.—Fait disparaître les rats, les souris, les coquerelles, les mouches, les fourmis, les punaises les chenilles, les cloportes.

Si vous aimez à lire de bons romans, abonnez-vous au *Feuilleton Illustré*. Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros rarus depuis le premier de janvier dernier, et même toute la file de l'année dernière. L'abonnement n'est que d'une piastre par année. Demandez, (gratis) un échantillon à Morneau & Cie. 17 rue Ste. Thérèse, Montréal.



ETOFFES A ROBES

Par le Steamer *Lake Nepigon*

Nous recevons aujourd'hui, pour l'ouverture des affaires d'automne, **12 CAISSES D'ETOFFES A ROBES**, tous dessins nouveaux, que nous détaillerons aux prix suivants :

- 2 Caisnes de 100 pièces chacune, à 8 cts valant 10 cts,
- 2 Caisnes de 100 pièces chacune, à 10 cts valant 13 cts,
- 1 Caisse de 100 pièces, à 11 cts valant 15 cts,
- 1 Caisse de 100 pièces, à 12½ cts valant 17 cts,
- 2 Caisnes de 100 pièces chacune, à 15 cts valant 20 cts,
- 2 Caisnes de 100 pièces chacune, à 17 cts valant 23 cts.
- 2 Caisnes de 100 pièces chacune, à 20 cts valant 25 cts.

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Ste Catherine et St André.

L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—

Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS

Sommaire du Numéro de Juillet

MUSIQUE

COURONNE DE ROSES (Valse—Suite).....	G. LUDOVIC
ROSE, SOUVIENS-TOI (ROMANCE).....	G. RUFFES
J'IGNORAIS SON NOM (ROMANCE).....	A. ADAM
O SALUTARIS HOSTIA—PRIERE (CHOEUR).....	C. GOUNOD
LA SEDUISANTE (SCHOTTICH).....	G. LUDOVIC

LITTERATURE

AMBROISE THOMAS ET SON OEUVRE.....	P. DUPUY
"FRANÇOISE DE RIMINI".....	...
DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....	G. SMITH
CORRESPONDANCES.....	...
LA MUSIQUE A MONTREAL EN JUIN.....	...

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON
A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325

No 8, RUE STE THERESE—MONTREAL



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880.
Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.
Un gallon couvrira une superficie de 130 pieds sur le bardeau, et 400 pieds sur la tôle et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.
Ciment à couvertures, sets la livre.

A. A. WILSON & CIE,

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

Printemps, 1882

Grandes améliorations

au magasin de

ALBERT GERVAIS, JOLIETTE

Les citoyens du district de Joliette apprendront sans doute avec plaisir que M Albert Gervais, libraire, a agrandi son magasin de beaucoup, ce que lui permettra à l'avenir de tenir plus d'articles variés. Il a ajouté de plus à son établissement un assortiment complet d'effets de faïence, vaisselle etc, qu'il vend toujours au plus bas prix du marché.

Citoyens du district de Joliette encouragez un des vôtres.

Musique Nouvelle

Musique vocale :

Aurore (romance) E. Lavigne.....	30c
Souvenez-vous (romance) Leocq.....	30
Tout beau, ma mignonne (chanson-nette) E. Lavigne.....	30
Laisse-moi contempler, Gounod... ..	30
Mon cœur est apaisé (mélodie) E. Lavigne.....	30
Dernier amour (mélodie) Rupès... ..	30

Musique instrumentale.

PIANO SOLO.

Paolo Giorza, polka (Tel que jouée par le Corps de musique du 65me Bataillon).....	40
Toujours aimée (valse).....	75

EXPEDE FRANCO

Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

—265—

Rue Notre-Dame

MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS

de Musique de toute sorte

Seuls Agents pour les célèbres

Pianos SOHMER

KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.

Aucun autre malade est aussi fréquent dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause ce remède la surmonte.

Hémorroïdes. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, ni me lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies

Prix \$1. SERVEZ-VOUS DE Vendeur Pharmaciens

KIDNEY-WORT